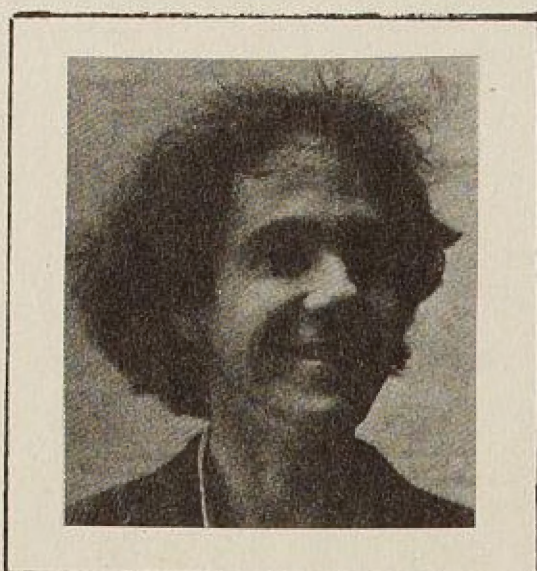


Jean-Jacques BOISLAROUSSIE

34 ans - ingénieur au C.N.R.S.
candidat

**Pierrette METRA**

52 ans - mécanographe
militante associative
suppléante



Aux élections présidentielles, beaucoup d'entre vous qui se sont reconnus dans la campagne d'Huguette BOUCHARDEAU ont préféré quand même voter François Mitterrand au premier tour pour battre la droite.

	<u>1^e tour</u>	<u>2^e tour</u>
<i>Résultats</i>	<i>P.S. : 30 %</i>	<i>Mitterrand : 58 %</i>
<i>dans le 13^e</i>	<i>P.C.F. : 14 %</i>	<i>Giscard : 42 %</i>

Aujourd'hui, ce n'est plus pareil. Ce que nous avons dit, ce sur quoi nous sommes d'accord, nous avons le moyen de lui donner force, de permettre à nos idées de peser. La gauche a besoin de ses éléments les plus dynamiques. Elle doit compter avec nous. Elle peut compter sur nous pour changer vraiment.

Voter P.S.U., c'est donner sa chance à l'autogestion dans une majorité populaire.

Gagner à gauche

Les législatives de juin sont une étape importante pour consolider la victoire du 10 mai. L'objectif est clair : conquérir une majorité de gauche à l'assemblée pour éviter une dérive centriste ou des alliances à droite qui rendraient impossible tout changement.

Cette bataille ne peut être gagnée que par l'expression des divers courants de la gauche.

Voter P.S.U., c'est voter pour changer vraiment.

Le P.S.U. agit pour une société socialiste autogestionnaire alternative à l'étatisme et aux expériences social-démocrates. Il représente des choix politiques et des aspirations que ne prennent en compte ni le P.C., ni le P.S..

- contre la pouvoir patronal, pour le contrôle des travailleurs sur la marche des entreprises et les nationalisations.
- contre la croissance à tout prix et le nucléaire, pour la production de biens utiles à tous,
- contre la bombe pour une défense populaire,
- contre la toute-puissance de l'état, pour la libération de l'information, pour le droit à l'auto-détermination des minorités nationales,
- contre la politique des blocs, pour la recherche de nouveaux rapports avec le Tiers-Monde.

Il est possible **maintenant** de traiter prioritairement les problèmes des droits des femmes — au travail et dans tous les domaines de leur vie — et ceux d'une nouvelle organisation de la société fondée sur la réduction massive du temps de travail pour partager l'emploi entre toutes et tous et améliorer la qualité de nos vies.

Pour que ces aspirations pèsent dans le débat politique, pour que la victoire n'aboutisse pas à un simple changement de dirigeants, un moyen : voter P.S.U.

N'attendons pas tout d'un gouvernement

La victoire de la gauche doit permettre l'éclosion d'initiatives populaires. Certains obstacles institutionnels vont être éliminés, mais cela ne suffit pas pour en finir avec le pouvoir patronal, le poids des hiérarchies, des privilèges et des habitudes. **N'attendons pas tout de l'état, il faut multiplier les initiatives**, qui, dès aujourd'hui, permettrons au plus grand nombre d'hommes et de femmes de ce pays de décider sur le lieu de travail, comme dans les quartiers. C'est le moyen le plus sûr **pour que la victoire des forces populaires aux élections ouvre la voie pour une société nouvelle.**